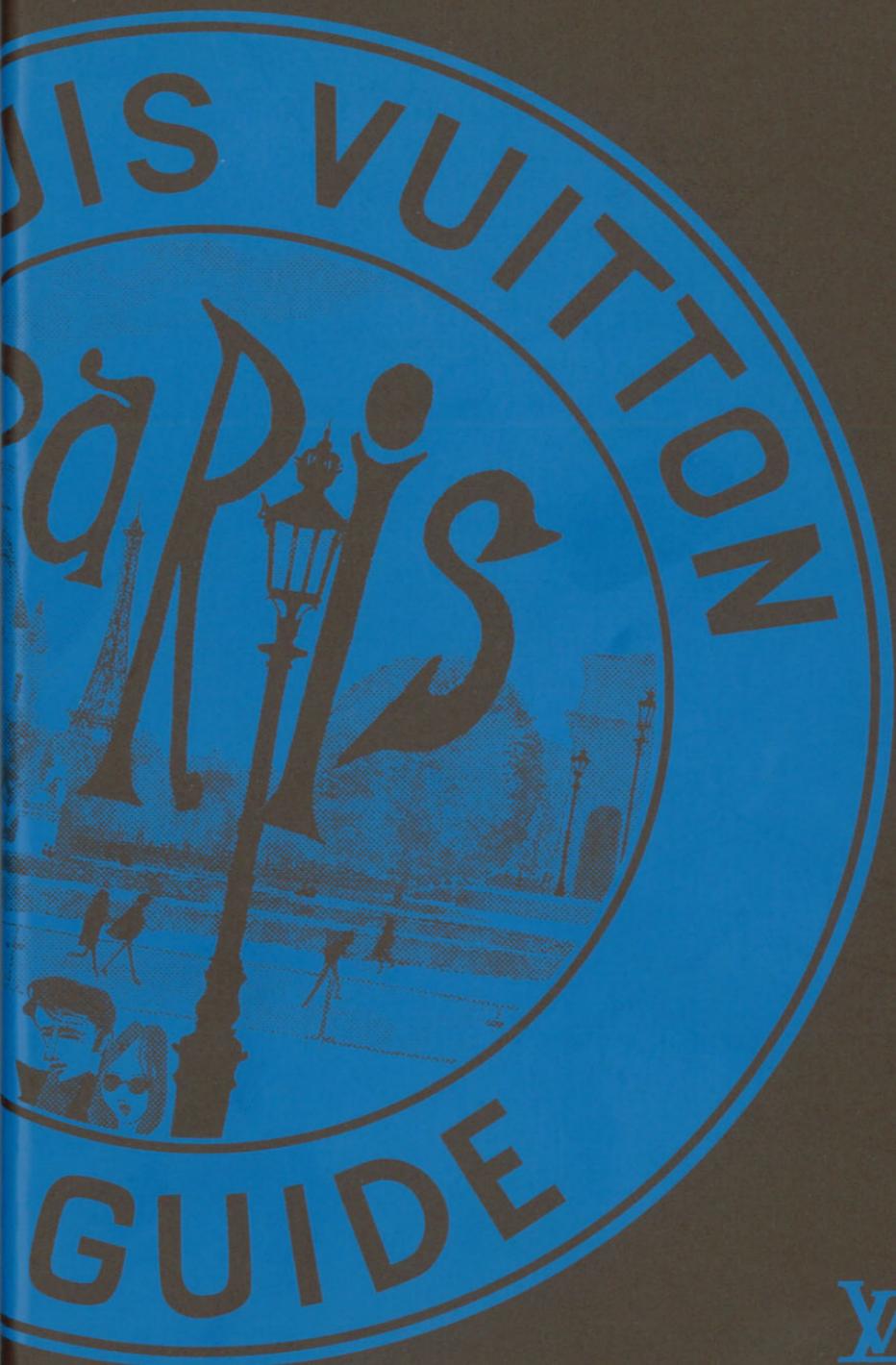


PARIS

LOUIS VUITTON CITYGUIDE 2012



L
V

ru de Charonne. Sauf qu'ici l'environnement est autrement plus agréable : bordant le canal Saint-Martin en direction de Jaurès et du bassin de la Villette, le Citizen abrite douze chambres – les plus petites mesurent 15 mètres carrés, ce qui ramène aux dimensions réalistes de celles du *Journal se lève* avec Jean Gabin et, oui, à celles de l'Hôtel du Nord (filmé par Marcel Carné), situé en vrai-faux plus bas sur le même quai. Signée Matt Murphy, déjà engagé sur les hôtels W et The Wall Street Journal, l'identité visuelle des lieux fait le reste. Enfin, il faut savoir que Shinsuke Kawahara, propriétaire du japonais le plus décalé de Paris, Usagi, est aussi présent ici avec ses *Bentô Citizen* imaginés pour le *room service*. Ce citoyen a du répondant.

HÔTEL DU TRIANGLE D'OR

6, rue Godot-de-Mauroy. IX^e.
Plan 7 B6.
Métro : Madeleine. RER : Auber.
Tél. : 01 47 42 25 05.
www.hoteldutriangledor.com
info@hoteldutriangledor.com
45 chambres : de 169 à 309 €. *Petit déjeuner compris.*
Accès handicapés. Climatisation.
Connexion wi-fi.
Centre de remise en forme. Hammam.
Spa. Chiens admis. Bar.

Boutique hotel musical

Rickie Lee Jones. Archie Shepp. Jacques Higelin. Manu Katché. MC Solaar. Cela pourrait être l'affiche d'un festival estival. C'est ici le livre d'or à l'envers d'une idée décorative conçue par l'architecte d'intérieur Philippe Maidenber, à qui l'on doit de nombreux hôtels parisiens, dont Le Six, rue Stanislas, le 123, rue du Faubourg-Saint-Honoré et le Joyce. N'ayant pas froid aux yeux, il s'en est allé demander à ces artistes, chanteurs, jazzmen, de s'impliquer dans le

décor des chambres d'un trois-étoiles judicieusement placé à portée de voix de l'Olympia. Tout, du mobilier à l'ambiance, reprend en chœur l'atmosphère de la scène, des coulisses, des concerts, des loges ou de studios. À tel point que Maidenber a dessiné, à la demande du saxophoniste Archie Shepp, un tabouret de scène réalisé par les ateliers de la manufacture Pleyel. Pas de couac dans le décor : la ligne mélodico-graphique a été assurée par son frère Michel Maidenber, directeur de création de la revue *Faux Q*.

HÔTEL JOYCE

29, rue La Bruyère. IX^e.
Plan 7 C4. Métro : Saint-Georges.
Tél. : 01 55 07 00 01.
www.astotel.com/joyce
hotel.joyce@astotel.com
44 chambres : de 199 à 318 €. *Petit déjeuner compris.*
Climatisation. Connexion wi-fi.
Open bar.

Charme amusant

Avec dix-sept établissements parisiens, le groupe Astotel compte parmi les plus entreprenants de la place, visant le créneau commode des trois-étoiles, dont il étire la catégorie en trois registres, histoire de mieux distinguer ses concepts. Le Joyce, inauguré en 2009, relève de la catégorie « prestige », sur le papier du moins, tandis que son décor et ses prestations en font une amusante adresse pleine de malices décoratives signées Philippe Maidenber, qui a déjà réalisé plusieurs hôtels pour cette même chaîne. Fil rouge : Paris, avec une tour Eiffel sens dessus dessous. Fil noir : le trompe-l'œil, avec ses têtes de lit de tout style dessinées sur les murs. On boucle maintenant sa ceinture au petit déjeuner, pris bien calé dans un siège auto, appui-tête compris. Juste en face, le

Monterosa (30, rue La Bruyère. IX^e. Tél. : 01 48 74 87 90), Astotel de 36 chambres également réalisé par l'architecte.

HÔTEL LANGLOIS

63, rue Saint-Lazare. IX^e.
Plan 7 C5.
Métro : Trinité-d'Estienne-d'Orves.
RER : Haussmann-Saint-Lazare.
Tél. : 01 48 74 78 24.
www.hotel-langlois.com
info@hotel-langlois.com
24 chambres : 110 à 150 €. *3 suites : 190 €.*
Petit déjeuner : 13 €.
Climatisation. Connexion wi-fi
(payant). Chiens admis.

Charme

Langlois, ex-Hôtel des Croisés. Que de fois sera-t-on passé devant en se jurant un jour d'y entrer. Il aura fallu l'ouverture de la nouvelle Galerie VU', dans l'ancien hôtel particulier du peintre Paul Delaroche, juste en face, pour que l'on se décide. Et là, le choc délicieux d'un voyage dans le temps ; mélange décoratif de toutes les belles époques – l'hôtel ouvrit en 1896 –, l'intérieur séduit par son charme désuet, son ambiance d'une autre ère, conservée avec le sourire. « Nouvelle Athènes » ravivée. La dame à l'accueil fait volontiers visiter : l'ascenseur, les couloirs, les sanitaires de couleur pastel des années 1930 et 1950 dans les grandes salles de bains, les luminaires... sur quel bouton a-t-on appuyé pour se retrouver en 1955 ? Il ne manque que Françoise Arnoul en nuisette et c'est un passage de *La chatte sort ses griffes* que l'on se rejoue. Prévoir d'y dormir et emporter avec soi un bouquin de Léo Malet. *Boulevard... ossements*, par exemple. L'intrigue de ces « Nouveaux Mystères de Paris » se déroule dans le IX^e arrondissement. Ça lui va comme un gant de toilette.

■ XVI^e ET XVII^e ARRONDISSEMENT
PASSY, TROCADÉRO, ÉTOILE,
VILLIERS

HÔTEL RAPHAEL

Membre des *Leading Hotels of the World*.
17, avenue Kléber. XVI^e.
Plan 6 E2. Métro : Kléber.
RER : Charles-de-Gaulle-Étoile.
Tél. : 01 53 64 32 00.
N^o vert de réservation :
00 800 2888 8882.
www.rafael-hotel.com
www.lhw.com
reservation@rafael-hotel.com
46 chambres : de 650 à 1 200 €. *37 suites : de 1 200 à 6 200 €.*
Petit déjeuner : 39 €.
Climatisation. Connexion wi-fi
(payant). Centre de remise en forme.
Sauna. Hammam. Voiturier. Terrasse.
Chiens admis : 20 €. 2 restaurants. Bar.

Luxe et tradition

Fondé en 1925 par Léonard Tauber, labellisé *Leading Hotels of the World*, le Raphael est, depuis des années, l'hôtel préféré des acteurs hollywoodiens. Les curieux connaissent par cœur le chemin tapissé qui mène du hall au précieux bar anglais lambrissé et capitonné de cuir clouté, au Lounge 17 et au salon bleu meublé Régence, où les journalistes sont conviés à venir interviewer les stars de passage. Sa présidente, Françoise Baverez, en infatigable chineuse d'antiquités, n'en finit pas d'embellir les chambres, dont certaines, en alcôve, possèdent un dressing prévu pour des séjours de longue durée. La suite « Raphael », de 170 mètres carrés, installée en duplex et en triplex, et profitant d'une terrasse privative panoramique de plus de 100 mètres carrés, est décorée avec du mobilier et des objets d'art provenant de la vente du contenu d'un château du XVIII^e siècle. Bref, ce type d'hôtel, immuable